

Quelques informations sur la situation actuelle à Vintimille

Le 12/8/2020

Le " Campo Roja ", créé et géré par la Croix-Rouge, qui fournissait un abri dans le passé, a officiellement été fermé le 31 juillet, les 36 derniers résidents ont été envoyés dans différents camps en Italie. Cela laissera les personnes vulnérables, les mineurs, les femmes et les familles, ainsi que toutes les autres personnes vivant ou passant par la ville, sans protection ni abri, sauf via une prise en charge par des particuliers privés, ni soutenu ni accepté par les autorités.

Le ministre de l'Intérieur de la France s'est rendu à Rome (IT) et a annoncé le projet de créer une nouvelle brigade, qui sera formée par la police italienne et française, et travaillera sous un seul commandement général, pour empêcher les migrants de traverser la frontière.

Dans la vallée de la Roya (FR), au nord de Menton (FR), les activités de police augmentent. Plus de policiers sont autour de la frontière, des montagnes et des trains. Un poste de contrôle à la frontière, qui avait été supprimé depuis plusieurs mois, est été à nouveau mis en place, et la police contrôle les non-blancs.

En Italie, le maire de Vintimille est arrivé à un accord avec la préfecture de l'Imperia et le chef de l'immigration : les gens seront empêchés d'arriver à Vintimille, et les personnes sans documents juridiques à l'intérieur de la ville seront arrêtées et déportées, à un endroit qui n'est pas précisé. Sur la base de ces déclarations, nous nous attendons à ce que le bus, qui expulsait des personnes de Ventimiglia à Taranto une fois par semaine, fonctionne de nouveau prochainement. Le maire ne veut pas avoir un camp officiel ou laisser personne dormir dans les rues, mais ne peut pas apporter une solution qui serait réaliste pour résoudre le " problème " qu'il constate.

Nous nous attendons à une augmentation continue des arrivées à Ventimiglia, ce à quoi les autorités n'ont pas de réponse utile ou constructive.

Caritas est toujours présente à Ventimiglia, offrant de la nourriture, des douches et des conseils juridiques ainsi que des conseils médicaux.

Deux autres ONG, **Diaconia Valdese** et **We World** fournissent un **soutien juridique concernant la loi italienne à la frontière, dans la ville et dans le bâtiment de Caritas**.

Save The Children, en charge des cas de **mineurs**, est présent une semaine par mois, suit les procédures des mineurs en Italie.

Progetto 20K offre des **informations juridiques et générales avec un infopoint mobile, travaille avec nous à la frontière**, et poursuit d'autres projets.

Kesha Niya fournit le **dîner cinq fois par semaine, tous les soirs à 7 h au parking de Via Tenda ; deux jours sont pris par d'autres collectifs**. Nous avons distribué entre 60 et 150 repas quotidiennement, la quantité de personnes qui viennent et participent change chaque jour. Cependant, la plupart du temps nous en voyons environ 100.

Les gens que nous rencontrons dorment principalement le long des voies ferrées à Vintimille ou sous un pont.

Nous estimons à environ 200 le nombre de personnes vivant à Ventimiglia sans abri approprié. La police italienne est présente, surveille la distribution, et contrôle les identités.

Grâce à des amis, **nous avons maintenant un générateur qui fonctionne à la distribution, qui fournit la charge de 40 téléphones simultanément**.

Ce matériel est parfois utilisé à la frontière aussi, où nous maintenons nos activités, en donnant de la nourriture et des boissons, des informations juridiques et générales, ainsi qu'en créant un environnement sécuritaire et réconfortant, pour relaxer, retrouver de l'énergie et se sentir accueilli, loin de la violence institutionnelle.

Nous y avons rencontré une moyenne de 80 personnes par jour, qui ont été repoussées par la police française. Le nombre le plus élevé que nous ayons rencontré au cours des deux dernières semaines était de 135, pas un jour où nous en avons rencontré moins de 60. En général, le

nombre de personnes essayant de traverser la frontière augmente le week-end, ce qui entraîne un nombre plus élevé de refoulements, surtout le dimanche et le lundi matin ; nous rencontrons 20 à 30 personnes avant 10 heures et environ 120 toute la journée.

Nous avons rencontré plusieurs mineurs et certaines familles avec de très jeunes enfants qui étaient en détention. Les jours avec le plus de mineurs, *Save The Children* était présent pour interagir avec eux.

Nous voyons les gens à la frontière plus fréquemment repousser plusieurs jours consécutifs, certains d'entre eux essaient pendant plus d'une semaine de traverser la frontière quotidiennement.

Il n'y a pas eu beaucoup de cas de violence policière qui nous ont été signalés, bien qu'il y ait eu beaucoup de personnes qui nous ont dit qu'on leur avait refusé un traitement médical pour des blessures ou des conditions sanitaires, non causées par la

La police française ignore encore la situation actuelle de Covid-19 concernant les personnes en détention, il n'y a pas de mesures d'hygiène préventive en place, et pour obliger des dizaines de personnes dans un petit espace, souvent pendant de nombreuses heures, est en danger.

Nous espérons que les autorités réaliseront que réagir avec violence et la force ne fera pas disparaître les gens, et qu'elles cesseront de nous déranger à l'avenir. Quoi qu'il en soit, nous resterons et collaborerons avec les autres groupes et collectifs, autant que possible, pour améliorer la situation à Ventimiglia.

Merci pour votre soutien !

keshaniyakitchen@gmail.com

keshaniya@riseup.net

keshaniya.org

[Kesha Niya](#)

Compte bancaire : GLS Bank

Dépôt : Frederik Bösing

IBAN: DE32 4306 0967 2072 1059 00

Code BIC : GENODEM1GLS

La photo ci-dessous a été prise pendant que la police italienne contrôle les billets de bus et les masques des personnes prenant le bus de la frontière à Ventimiglia.



ANGLAIS

A few information about the current situation in Ventimiglia:

The "Campo Roja", created and managed by Red Cross, which was providing shelter in the past, has officially been closed on the 31st of July, the last 36 residents were sent to different camps in Italy. This will leave vulnerable people, minors, women and families, as well as all the others living in or passing through the city, without protection or shelter, except by private matters, nor supported neither accepted by the authorities.

The interior minister of France went to Rome (IT) and announced the plan to create a new brigade, which will be formed by both, Italian and French police, and work under one general command, to prevent migrating people from crossing the border.

In the Roya Valley (FR), north of Menton (FR), police activities are rising. More police are around and monitoring the border, mountains and trains. A checkpoint at the border, which has not been there for several months, has returned and police are controlling for non-white people.

In Italy, the mayor of Ventimiglia has come to an agreement with the prefecture of Imperia and the chief of immigration, as to which people shall be blocked from arriving in Ventimiglia, as well as people without legal documents inside the city shall be arrested and deported, to where is not said. Based on these statements, we expect the bus, which was deporting people from Ventimiglia to Taranto once a week, to return in future. The mayor does not want to have an official camp or allow anyone to sleep in the streets, but can not provide any solution that would be realistic to solve the "problem" he is seeing.

We do expect an ongoing rise of arrivals in Ventimiglia, to which there is no helpful or constructive response by the authorities.

Caritas is still present in Ventimiglia, offering food, showers and legal as well as medical advice.

Two other NGOs, Diaconia Valdese and WeWorld, are providing legal support regarding Italian law at the border, in the city and in the Caritas building.

SaveTheChildren, responsible for cases of minors, is present one week per month, following the procedures of minors in Italy.

Progetto20K is offering legal and general information with a mobile infopoint, as well as working with us at the border and pursuing other projects.

Kesha Niya is providing dinner five times per week, every evening at 7pm at the parking lot in Via Tenda, two days are taken by other collectives. Here we distributed between 60 and 150 meals daily, the amount of people coming and participating is changing every day, however, the most days we see about 100.

The people we meet are mostly sleeping on the beach, along the train tracks in Ventimiglia or under a bridge. We estimate about 200 people living in Ventimiglia without proper shelter.

The Italian police are present and documenting the distribution, as well as requesting identification on an irregular base.

Thanks to some friends we have now a generator running at distribution, which provides charging for 40 phones simultaneously.

This arrangement is occasionally used at the border as well, where we maintain our activities, giving food and beverage, legal and general information as well as creating a safe and comforting environment, to relax, regain energy and feel welcomed, away from (institutional) violence.

There we met an average of 80 people per day, who were pushed back by the French police. The highest amount we have met in the past two weeks was 135, not one day we met less than 60. In general the number of people trying to cross the border is rising on the weekends, which results in a higher number of pushbacks, especially on Sundays and Mondays mornings we meet 20 to 30 people before 10am and around 120 the whole day.

We have met several minors and some families with very young children who were in detention. On the days with the most minors SaveTheChildren was present to interact with them.

We see people at the border more frequently being pushed back several days in a row, some of them try for over a week to cross the border daily.

There were not many cases of police violence reported to us, though there were many people who told us they were denied medical treatment for wounds or health conditions, not caused by the police, but having an impact on their well being.

The French police is still ignoring the current Covid-19 situation regarding the people in detention, there are no preventive hygienic measures in place, and to force that dozens of people in a small space, often for many hours, is endangering.

We hope the authorities will realize reacting with violence and force will not make people disappear, and will at least stop bothering us in future. Either way, we will stay and collaborate with the other groups and collectives, as much as we can, to improve the situation in Ventimiglia.